

Histoire de Peyreleau

Alain Rouget - Maire de Peyreleau

L'étymologie de Peyreleau reste indéfinie : Petra Lava, Petra Levis, Petra super aquas ou encore Petra Legalis.....

Sur le promontoire de Montégut qui domine Peyreleau et toute la vallée existe un remarquable « cap barré ».



Peyreleau était fortifié (ville close) depuis le 11ème siècle jusqu'au 16ème siècle.

La Tour emblématique surplombant le village fut reconstruite en 1670 par le seigneur du Triadou. Les soubassements seraient l'œuvre des Romains.



En 1349, le village comptait 96 feux. En 1840, il y avait encore 390 habitants. Mais en 1972, ce chef-lieu de canton n'en compte plus que 80.

En 1720, le tissage du coton était très florissant. Cette industrie a disparu au début du 19ème siècle.

La culture des vers à soie dont il persiste une dizaine de murier a disparu au début du XIXe)

L'élevage des moutons était une activité principale, sur le causse, mais aussi au pied des falaises qui abritent de nombreuses résurgences.

Une bergerie troglodyte



Les « Peyreleau » étaient seigneurs de Peyreleau dès le 11^{ème} siècle.
En 1250 « Pierre de la Chapelle » est seigneur de Peyreleau. A la fin du 13^{ème} siècle, il vend sa seigneurie aux « Séverac » qui la conservent jusqu'au 17^{ème} siècle, ils vendent la seigneurie aux d'« Albignac ».

Dès la fin du 15^{ème} siècle ils entamèrent la construction du château du Triadou et de sa chapelle. Ce château a des parties qui portent les caractères de la Renaissance.



Le 20 juillet 1791, le château fut visité par la Garde Nationale de Millau qui voulait combattre contre les royalistes. Le château était vide mais la tradition du trésor caché était connue. Lors d'une visite domiciliaire du château, les fouilles permirent de découvrir sous une marche du galetas 2 lourdes caisses plombées « remplies de sous », partie du butin qui aurait été enlevée aux huguenots deux siècles auparavant.

Il y avait à Peyreleau une chapelle appelée Notre Dame de Mirabels qui était celle de l'ancien château appartenant aux seigneurs de « Séverac » Aujourd'hui elle fait partie du transept de l'église paroissiale construite au début du 19^{ème}.

Au début du 20^{ème} siècle le paysage karstique du Causse, mais aussi une agriculture raisonnée, séduisirent une élite urbaine dont EA MARTEL fut un représentant célèbre.

Le Touring Club fut un acteur majeur du nouveau développement régional.

Sur la photo le banc dit du Touring Club entretenu par l'ONF.



Le classement du site des Gorges du Tarn et de la Jonte en 2003 et l'inscription des Causse et des Cévennes au patrimoine mondial sont venues confirmer l'intérêt d'un paysage élaboré par l'homme et la nature

